



Quel rôle occupe la bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Tourcoing dans l'optimisation de la politique culturelle ?

Houria Amini

► To cite this version:

Houria Amini. Quel rôle occupe la bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Tourcoing dans l'optimisation de la politique culturelle?. Sciences de l'information et de la communication. 1997. dumas-01717190

HAL Id: dumas-01717190

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01717190>

Submitted on 26 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Houria AMINI

MAITRISE EN

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION

RAPPORT DE STAGE

stage effectué en Décembre 1996 et en Juin 1997

au

**Musée des Beaux-Arts
Tourcoing**

sous la direction de:

**Madame Beguin, responsable universitaire
Madame Allemand, responsable professionnel**

**LILLE 3
UNIVERSITE CHARLES DE GAULLE
UFR IDIST**

OCTOBRE 1997



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....p5

CHAPITRE 1 : Etat des lieux du musée des Beaux Arts de Tourcoing

A- Aperçu historique.....p6

- a- La petite histoire du musée de Beaux Arts
- b- La restructuration : 1986-199-

B- Cadre géographique du musée.....p7

- a- Le musée des Beaux Arts : un musée de province
- b- Description physique du musée

C- La politique culturelle du musée.....p7

- a- Les grandes lignes :
 - 1- Les Expositions temporaires et les collections permanentes
 - 2- Les visites
 - 3- Les espaces culturels
- b- Les effets réels d'après les sondages et les statistiques

D- Les différents servicesp10

Chapitre 2: La réalisation d'un véritable centre de documentation optimise t-elle la politique culturelle du musée?

A- La salle de documentation.....p11

- a- Sa présentation générale
- b- Le fonds de cette bibliothèque :
 - 1- Le contenu du fonds documentaire
 - 2- Les systèmes de classification
- c- Les problèmes rencontrés

B- Usagers du centre documentaire et leurs besoins.....p15

- a- Quels sont les utilisateurs réels ou potentiels?
 - 1- Les guides conférenciers
 - 2- Les conférenciers
 - 3- Les professeurs désignés
 - 4- La documentaliste de l'association des conservateurs

C- Evaluation des besoins en fonction des usagers.....p17

- a- Le désordre et le manque de régularité dans le suivi
- b- La surcharge documentaire
- c- Aucune informatisation

Chapitre 3 : Les Nouvelles Technologies et les Beaux Arts : Quelle alliance et quelle optimisation de la politique culturelle ?

a- Micromusée.....p23

- 1- Les origines
- 2- L'organisation
- 3- Le public de Micromusée
- 4- Les limites d'exploitation du logiciel Micromusée

b- Le site Internet.....p26

- 1- Définition et contenu du site
- 2- Les origines et le modèle du site
- 3- Les différents critères de la recherche documentaire
- 4- L'outil d'indexation : le thésaurus Garnier

c- Un projet de CD rom « les collections océaniques du Nord Pas De Calais ».....p29

- 1- Origine et public concerné
- 2- Les caractéristiques principales du catalogue CD rom
- 3- Les modes de navigation
- 4- Les phases de réalisation
- 5- Le budget prévisionnel
- 6- Les limites constatées dans ce C.D. rom

CONCLUSION.....p32

BIBLIOGRAPHIE.....p33

*

INTRODUCTION :

Ce stage de 2 mois : Décembre et juin 1997, au musée des Beaux Arts de Tourcoing, clôture une année de Maîtrise des Sciences de l'Information et de la Documentation.

Il s'agit d'un stage pratique qui a pour finalité d'achever et d'informatiser le centre de documentation existant mais insuffisant.

Le cadre de ce musée lui est tout à fait favorable, pourtant celui-ci reste et demeure inaccessible à bon nombre de Tourquennois. Comme tant d'autres musées, le musée des Beaux Arts possède une bibliothèque, mais en quoi celle-ci joue t-elle un rôle dans le cadre de la politique culturelle du musée ? Il s'agit bien là de notre principale axe de réflexion . En effet, quel rôle occupe la bibliothèque du musée des Beaux Arts de Tourcoing dans l'optimisation de la politique culturelle?

Dans un premier temps, je ferai un état des lieux général du musée des Beaux Arts de Tourcoing, en présentant son histoire, son cadre géographique ainsi que sa politique culturelle et ses différents services.

Dans un second temps, je montrerai en quoi l'élaboration d'un centre documentaire rejoint ce projet culturel ; tout d'abord, par la présentation du fonds documentaire, ensuite en déterminant les usagers et leurs besoins, enfin j'évaluerai ces besoins en fonction de ces mêmes usagers.

Dans un dernier temps, je verrai en quoi les Nouvelles Technologies et les Beaux Arts optimisent de la même façon la politique culturelle.

*

A- ETAT des LIEUX du MUSEE des BEAUX ARTS de TOURCOING :

A- Aperçu historique du musée :

a. La petite histoire du musée des Beaux Arts :

Installé dans un ancien hôtel particulier du dix-neuvième siècle, le musée a été inauguré en 1931 ; il s'agissait d'un hôtel de 1886 qui a été agrandi plus tard par de larges galeries typiques de l'architecture des années trente .

Devenu vétuste, le musée a de nouveau dû être restauré ; les travaux ont débuté en Décembre 1992.

Un plan de financement fut élaboré par la ville de Tourcoing, le conseil régional, le conseil général ainsi que par l'Etat .

b- La restructuration 1986-199-

On constate un véritable changement dans la politique culturelle ainsi que dans l'architecture muséale dès 1986, date de l'arrivée de Madame Allemand, conservatrice du musée des Beaux Arts de Tourcoing. C'est pour cette raison que cette période est qualifiée de « restructuration ».

Elle se matérialise dans le domaine architectural du musée, et on assiste aussi à un réaménagement des salles d'expositions, à la création d'un cabinet d'arts graphiques, d'un service de documentation (pas encore achevé), d'une salle de conférence et d'un service pédagogique.

D'autre part, dès 1986, le musée se remet en question et réalise de nombreux projets innovants.

B- Le cadre géographique du musée :

a. Le musée des Beaux Arts, un musée de province

Ce musée est situé au centre de la ville de Tourcoing, il jouit donc d'une situation avantageuse et exceptionnelle pour ce type de musée ; il est desservi par de nombreux moyens de communication ; il constitue par ailleurs une véritable institution comme la mairie ou l'école. Cependant, il doit s'inscrire et s'intégrer dans le tissu culturel de la cité métropole et se positionner aux niveaux régional, national et international.

Il est situé près de la mairie, cette proximité qui se complète par la fusion du budget du musée au budget municipal : le musée dépend en grande partie du bon vouloir de la municipalité.

Par ailleurs l'Association pour la promotion du musée des Beaux Arts de Tourcoing réalise une politique de mécénat très active et le soutient financièrement : le musée tente de se détacher de son image de musée municipal pour une image plus prestigieuse ; celle de musée de province.

b- La description physique du musée :

Il s'agit d'un musée à deux étages, le rez de chaussée est réservé aux visiteurs, ce sont les salles d'expositions temporaires et des collections permanentes, le premier étage est réservé au personnel et enfin le deuxième étage à la direction et au centre de documentation(cf plan).

C- La politique culturelle du musée :

a. Les grandes lignes en sont:

- **restructurer** complètement l'institution culturelle que représente le musée de Tourcoing
- révéler et affirmer **l'identité** de ce musée en tant que musée des Beaux Arts de la ville de Tourcoing (qui s'appelait musée municipal).

- créer **une dynamique** par la programmation des différentes expositions temporaires
- attirer de **nouveaux publics** est l'un des soucis majeurs d'un musée de service public: il s'agit ici d'intéresser à ces nouvelles pratiques ceux qui n'y sont pas sensibilisés.

les principaux axes de cette politique :

1- Les expositions temporaires et les collections permanentes :

Tout d'abord, le projet des **expositions temporaires** s'est dessiné autour des découvertes, des rencontres, des approfondissements au gré des visites d'ateliers d'artistes, des expositions en France et à l'étranger. Elles sont exposées selon le budget moyen d'un musée de province. Les expositions temporaires se sont succédées et ont permis, entre autre, la révélation des collections. Ainsi, les expositions d'art graphique ont pris une place importante.

Quant aux collections permanentes, elles font l'objet d'une politique d'acquisition procédant de cette façon ; c'est l'existence du FRAM(fonds régional d' Art Moderne) qui permet chaque année l'acquisition d'oeuvres de premier ordre complétant les collections. ; depuis 1986, les acquisitions du musée de Tourcoing se sont de plus en plus affirmées selon trois orientations : la peinture du XVII e s (Flandres), l'Art du XX e s et l'Art Contemporain et les Arts Graphiques.

La politique d'acquisitions est généralement liée à la politique d'expositions. Le Musée a donc acquis des chefs d'oeuvres qui complètent parfaitement les collections et caractérisent le musée en tant que Musée des Beaux Arts.

2- Les visites et les ateliers :

Il y a un service pédagogique composé de 10 **animateurs-conférenciers** titulaires d'une licence ou d'une maîtrise d'Histoire de l'Art et de 2 professeurs d'Arts Plastiques bénéficiant chacun d'un détachement de 3 heures accordé par le rectorat dans le cadre de la liaison Ecole-Musée. Celui-ci propose un programme pédagogique établi à partir des collections permanentes et des expositions temporaires, pour les établissements scolaires de la localité et de la région, de la maternelle aux écoles spécialisées en art et à l'université.

3- Les espaces culturels :

Un musée se doit de disposer de services éducatifs supplémentaires ainsi que des zones de repos.

Il y a **premièrement la librairie** qui se développe autour des expositions temporaires et des artistes des collections permanentes. Des catalogues de musées difficiles à se procurer en librairie y sont proposés.

Une salle de conférence est créée au rez de chaussée au niveau du hall d'accueil, elle peut recevoir 70 personnes et sera dotée d'appareils audio- visuels.

Les ateliers pédagogiques sont situés au premier étage, ils bénéficient d'une autonomie possible de fonctionnement.

Le cabinet d'Arts Graphiques est constitué d'une grande salle qui débouche sur la rue et de deux cabinets de dessin.

b- Les effets réels d'après les sondages et les statistiques:

D'après la **fréquentation de l'année 1995**, établie par le personnel d'accueil du musée, c'est le public scolaire qui forme quantitativement le plus grand public. Insistons sur le fait qu'il s'agit pour la plupart d'un public collectif donc en groupe et rarement d'un public individuel, détail que je développerai par la suite. Ensuite, je constate que les mois d'automne- hiver sont les plus chargés. Par conséquent, je peux conclure que la politique du musée cible surtout le public scolaire, qui pourrait devenir notre principal usager.

Le sondage réalisé par des étudiants de l'université LILLE III, IUT B, Carrières social, options ASSC, Tourcoing, permet d'établir à peu près les mêmes conclusions. Ce sondage réunit 538 questionnaires sur 4048 entrées effectuées du **6 janvier au 12 février 1995**. Bien qu'il date de 2 ans, ce sondage apparaît encore valable, étant donné le peu de changement structurel du musée.

Enfin, d'après les résultats des statistiques **du 18 janvier au 2 avril 1997**, réalisé par le personnel du musée, je constate à nouveau clairement l'importance du public scolaire, effectivement sur 7452 personnes, 6803 constituent des groupes scolaires.

En conclusion de ces analyses et commentaires, il est possible de réaliser un portrait-robot du « visiteur moyen », tout en nuanciant. Il s'agirait d'une femme de 35 à 45 ans, issue de la métropole lilloise, ayant pour origine sociale : la catégorie des cadres et des professions intellectuelles et qui viendrait visiter surtout le samedi et le dimanche.

Néanmoins, ce portrait-robot ne concerne que le public individuel, car répétons le, le public en groupe demeure le plus important, d'où une nécessité de développer une politique pédagogique, qui ne peut être réalisée que par un personnel et des services qualifiés qu'il convient de présenter.

D- Les différents services du musée :

Passons ensuite à l'analyse de l'existant:

a- les différentes catégories de personnels du musée :

-La directrice : Madame Allemand, conservateur du musée assure la gestion scientifique du musée des Beaux Arts.

-Son adjoint, le responsable : Monsieur Vandekerckhove assure la gestion administrative et financière ainsi que le contrôle du personnel.

-La secrétaire: Madame Delbarre assure le secrétariat de la direction et de l'équipe pédagogique.

-Les guides-conférenciers : 8 agents qui assurent les visites. Il y a deux types de visites : les visites simples et les visites ateliers avec une classe divisée en deux; le travail y est progressif et collectif, la gratuité est de mise pour les établissements de Tourcoing. Les ateliers se déroulent tout au long de l'année ainsi que durant l'été.

-les professeurs détachés de l'Education Nationale : il s'agit de deux enseignants désignés par le rectorat, qui maintiennent la liaison entre l'Education Nationale et l'équipe pédagogique du musée. Ils assurent de plus les ateliers du mercredi après-midi en tant que plasticien.

b- Les différents services :

-Le service d'accueil est composé d'un agent, assuré de recevoir les visiteurs, de réaliser les questionnaires ou sondages et de tenir la boutique- librairie.

-Le service de surveillance est assuré par 4 agents dont la fonction est le montage et démontage des expositions temporaires. Ils assurent d'autres tâches : la sécurité des groupes et l'application du règlement intérieur.

-L'entretien technique est réalisé par un agent dont le rôle est l'assistance technique à l'installation des expositions.

-La salle de documentation ou la bibliothèque : elle serait, d'après le projet, semi-publique, destinée aux chercheurs, spécialistes, enseignants, universitaires et scolaires. Elle devrait ouvrir le mercredi et sur rendez-vous les autres jours ; cela demeure donc un projet à ce jour.

En conclusion de ce chapitre, j'ai, pourrait-on dire, réalisé un état des lieux général, d'où une brève description du centre de documentation. Tout cela peut paraître hors-sujet, mais avant de s'en tenir à notre sujet principal ; le centre documentaire, je me devais d'observer l'environnement de cette « entreprise » qu'est le musée.

Chapitre 2-Comment la réalisation du centre documentaire peut-elle optimiser la politique culturelle du musée?

A- La salle de documentation :

a- Sa présentation générale :

Il s'agit d'une demi- salle, de 4x3,5m d'où une superficie de 14m², située au deuxième étage du musée près du secrétariat. Les livres sont disposés sur 5 rangées dans les trois côtés de la salle, ce qui fait 11,5 mètres linéaires de rangement (cf plan).La profondeur des tablettes est de 40cm, la hauteur des étagères est de 2m, l'accessibilité aux livres est donc assez difficile.

On trouve également une machine à écrire qui permet de rédiger les cotes des ouvrages sur les étiquettes ainsi qu'un micro-ordinateur à la disposition des usagers.

b- Le fonds de cette bibliothèque :

1- Le contenu du fonds documentaire :

Il s'agit d'un fonds spécialisé dans le domaine des Beaux Arts, il comporte 4309 documents et 75 périodiques en cours, il a été constitué essentiellement grâce aux nombreux achats et échanges de catalogues d'expositions dans toute l'Europe et le monde entier. Par exemple, le musée a reçu dernièrement un catalogue du musée de Tokyo.

C'est pourquoi j'ai réalisé **une typologie des documents** observés :

-les dossiers :

Les 3515 dossiers contiennent de la « petite documentation » constituée de coupures de presse locale ou nationale, de petites brochures et de cartes d'invitation; malgré le nom que lui donne le personnel du musée, celle-ci n'est pourtant pas négligeable, elle occupe la moitié des étagères prévues pour leur rangement(cf plan). Cette partie du fonds est sans cesse croissante et on constate par ailleurs un mauvais état des dossiers qui sont en carton, donc périssables.

On peut trouver 3 catégories de dossiers :

- Les **dossiers d'artistes** sont réunis dans des porte- dossiers jaunes, classés par ordre alphabétique. Ils sont parfois d'épaisseur inégale; certains sont « prêts à craquer », comme celui de Pablo Picasso ou de Jean Fautrier, d'autres sont peu fournis comme celui de Joseph Albers.
- Le même classement a été réalisé pour les **Musées et Galeries de France**, les dossiers ont été classés par villes et par ordre alphabétique dans des porte- dossiers rouges.
- Enfin, de la même façon, ont été classés *les Musées étrangers* dont les porte- dossiers sont verts.

Détaillons plus encore, les dossiers jaunes sont classés de AALTO à ZWOBADA, leur nombre est de 2639 dossiers d'artistes. Dans les dossiers rouges , il y a 186 galeries répertoriées de Aubais à Wattrelos. Enfin, 687 dossiers jaunes (musées étrangers) de Aix en provence à Martigny. Cependant, étant donné l'absence de régularité, dans le traitement des dossiers, due à plusieurs facteurs (le manque de temps, de moyens, de personnels et de matériels); on peut supposer qu'il existe davantage de dossiers d'artistes.

- Les publications en série :

On peut dénombrer 75 publications en série dont 14 abonnements en cours, il s'agit de revues, périodiques, presse, bulletins d'information et d'annuaires. Elles sont situées surtout dans les rangées de droite. Les 14 abonnements sont sur le compte de la médiathèque de Tourcoing. Il s'agit de *Art et antiquité du Nord*, *The burlington magazine*, *Gazette des Beaux Arts*, *Museum international*, *L'objet d'art : estampille*, *Gazette de l'hôtel Drouot*, *lettre d'information du Ministère de la culture et de la communication*, *IGEA* (inspection générale de l'enseignement artistique) et *DADA : 1ère revue d'art pour enfants*.

- les biographies d'artistes :

Elles sont situées sur la rangée de gauche et sont le produit d'une politique d'acquisitions, par conséquent d'achats sur le compte du musée, mais peuvent être aussi issues d'un échange intermuséal. Elles sont classées sous la cote 709.2(indice Dewey) et alphabétiquement; sont donc recensés tous les artistes aussi bien contemporains que modernes d'Adami à Zurbaran. Le nombre des biographies d'artistes est d'environ 500 ouvrages. Plusieurs de ces ouvrages d'ailleurs sont issus *des éditions de la réunion des musées nationaux* , il y en a sur François Boucher, sur Fragonard, sur Gauguin, sur Manet etc....

- Les catalogues collectifs :

Ils sont souvent le produit d'un échange intermuséal, mais certains sont édités par le musée de Tourcoing. Ils sont situés dans la rangée de gauche. On constate deux types de catalogues : l'un indexé par l'auteur et l'autre par le titre même de l'exposition. Il y a en effet 49 catalogues par titre, ils sont indexés sous l'indice 709.040 67. Ensuite, il y a 28 catalogues par auteurs. Le total des catalogues est de 77 documents.

- les usuels :

Je les qualifie d'usuels car ils sont souvent utilisés pour des recherches variées, il en est ainsi des dictionnaires, des encyclopédies générales ou spécialisées, mais il s'agit le plus souvent de **monographies spécialisées** :

- on trouve 24 ouvrages d'histoire générale ainsi *le règne de louis XIII*,
- on observe 19 ouvrages littéraires et de critique d'art ainsi *Edmond About : écrivain et critique d'art*
- 16 documents sur l'archéologie sous la cote 759.01 avec comme exemple *l'archéologie de la France*.
- 57 documents dans le domaine de l'architecture, ainsi *l'architecture française* par A Guerrinet.
- 88 documents sur le thème de la muséologie qui fait l'objet d'un intérêt croissant; on y trouve les musées d'Angers à Villeneuve d'ascq
- 13 documents dans le domaine du textile avec pour cote 746 ainsi *la théorie du tissage* . La somme des usuels est de 217 ouvrages.

2- Les systèmes de classification :

Le classement de ce centre documentaire est issu de la juxtaposition de plusieurs systèmes de classements : le décimal, l'alphabétique et le chronologique. On a utilisé pour modèle celui du musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq qui se présente ainsi: **A** : les ouvrages généraux, **B** : peinture et sculpture par pays, **C** : les différents mouvements, **D** : techniques et matériaux, **E** : Arts Graphiques, **F** : Arts Décoratifs, **G** : théorie de l'art, **H** : diffusion de l'art, **I** : Architecture, **J** : urbanisme,

K : photographie, **L** : cinéma, vidéo. Il s'agit donc d'un classement qui se superpose à la classification décimale Dewey pour le cas des monographies, en effet, ce classement permet un repérage plus simple que la Dewey, en particulier pour les néophytes.

3 systèmes coexistent :

- tout d'abord le système de **codage couleur** adopté pour les dossiers d'artistes : le rouge correspond aux musées et galeries de France, le vert aux musées étrangers et le jaune aux artistes mêmes ; il s'agit d'un codage simple, qui est mêlé à un classement alphabétique, le rendant beaucoup plus efficace.

- ensuite, il y a le système de **classement alphabétique** des publications en série, mais celles-ci sont aussi classées par année et par mois donc chronologiquement.

- enfin, il y a le **système décimal Dewey** pour le reste du fonds documentaire, c'est à dire pour les monographies : les biographies d'artistes 709.2, les catalogues collectifs 709.040 67, le textile 746. J'ai donc utilisé essentiellement la classe 7 des Arts, des Beaux Arts et des Arts Décoratifs.

D'autres outils d'indexation existent, selon le manuel intitulé *le métier de bibliothécaire* édité au Cercle de la Librairie : « il existe deux types d'outils d'indexation qui sont les plus employés dans les bibliothèques de tout type :

- un système de classification numérique (Classification Décimale Universelle ou Classification Décimale de Dewey)

- thésaurus, liste de mots-sujets, liste d'autorité-matière utilisant des mots du vocabulaire (liste d'autorité Rameau ou *choix de Vedettes Matières à l'intention des bibliothèques...*). » Pourtant, les thésaurus restent inutilisés (sauf dans le cas de la saisie informatique cf B-1) au sein du musée des Beaux Arts de Tourcoing, alors qu'ils pourraient permettre un meilleur accès des usagers aux documents.

B- Usagers du centre documentaire et leurs besoins :

Il convient d'établir des critères élaborés par Jacques Treffel dans *les centres de documentation et les NTI* pour évaluer les besoins en répondant aux questions suivantes :

a- quels sont les utilisateurs réels ou potentiels?

1- Les principaux utilisateurs sont les guides-conférenciers

- Le profil des guides-conférenciers :

Il s'agit souvent d'étudiants de maîtrise d'Histoire de l'Art, de LILLE III. Ils constituent le personnel scientifique du musée.

- Les raisons de l'exploitation du fonds :

*Tout d'abord pour réaliser des visites et des ateliers en compulsant les dossiers d'artistes ou autres usuels nécessaires, effectivement, la politique d'acquisition des ouvrages se fait par rapport aux collections.

*Ensuite, ils peuvent l'utiliser par intérêt personnel, afin de réaliser leurs mémoires de recherche. Ils y trouvent un fonds complémentaire non négligeable par rapport à celui de la FRAC(fonds régional d'Art Contemporain).Le fonds du musée a pour avantage tout d'abord celui de la proximité et ensuite celui de la disponibilité.

*Enfin, les dossiers d'artistes et les publications jouent un rôle capital dans la mise en valeur des collections, révélées lors de la visite ou de l'atelier.

-Quelle est leur fonction et leur activité?

Il a deux types d'ateliers dans lesquels la classe est divisée en deux ; la durée de l'atelier et de la visite font respectivement 45 minutes.

Un atelier est une séance de travail en groupe menée par un guide ou une plasticienne. Le contenu de l'atelier varie en fonction des collections et il est divisé en plusieurs étapes, d'où un caractère progressif dans la sensibilisation à l'art de l'enfant ou de l'adolescent. Il s'agit pour la plupart d'ateliers de travaux manuels(collage, assemblage...) ; un atelier consiste, par exemple, à proposer aux enfants de réaliser eux mêmes des images photographiques sur le thème du portrait. De plus, il n'y a pas que les écoles, partenaires privilégiés néanmoins, qui jouissent des visites guidées, il y a aussi les groupes d'adultes(comités d'entreprise, clubs, associations et particuliers...) qui en profitent.

-Les sondages réalisés auprès des guides :

D'après un entretien que j'ai tenu avec un guide, il existe un véritable manque dans ce fonds documentaire ; le musée, toujours, selon lui, devrait se doter d'ouvrages généraux comme des dictionnaires, des encyclopédies et des monographies portant sur des périodes précises de l'Histoire de l'Art. Ensuite, le musée devrait aussi envisager d'ouvrir ce fonds à un public plus jeune, en acquérant des ouvrages ludiques et didactiques sur l'apprentissage de l'art, qui est, on le constate, une lacune de l'enseignement primaire et secondaire et tout cela en partenariat avec la médiathèque de Tourcoing. Enfin, toujours selon le guide interrogé, il serait souhaitable d'y introduire davantage de critiques d'art, malheureusement peu nombreuses dans ce fonds, ainsi que des ouvrages traitant de pédagogie et d'art, ce qui s'avérerait très utile pour leurs ateliers.

2- Il y a **les conférenciers** qui font partie de l'équipe pédagogique, ils travaillent le samedi à 14 heures, le thème de leur conférence est varié, mais respecte tout de même une chronologie, c'est à dire qu'ils feront des cycles de conférences sur la période du XVII^e siècle, puis du XVIII^e siècle. Certains des conférenciers travaillent dans la salle de documentation de la FRAC, et se documentent, aussi, au musée.

3- De plus, il y a **les professeurs** désignés par le Rectorat, effectuant le lien entre l'Ecole et le Musée, qui utilisent le fonds de la même manière.

Les utilisateurs potentiels seraient les enfants ou les étudiants invités lors des visites guidées, ainsi que le personnel administratif.

4- Enfin, il y a **une documentaliste de l'association des conservateurs** qui vient tous les mardi matin établir et saisir les fiches d'inventaire sur Micromusée, logiciel de gestion et d'inventaire du musée ; d'où l'utilité d'une encyclopédie Universalis sur papier ou sur C.D. rom ou autre . Mais en quoi constitue ce travail de saisie informatique? La documentaliste travaille sur des images ou des peintures appartenant au musée ; iconographies qu'elle doit traiter et analyser et desquelles elle doit tirer des mots-clés aussi bien précis que généraux, ainsi elle doit tenir compte de l'époque de l'œuvre d'art, du mouvement artistique et des objets présents dans l'œuvre.

Ce qui précède équivaut à réaliser une politique d'acquisition selon les besoins des usagers ; en résumé, le musée devrait se doter d'ouvrages très généraux comme des encyclopédies, des dictionnaires et des bottins administratifs pour répondre ainsi aux besoins du secrétariat, de la gestion administrative et de la direction, étant donné la proximité du secrétariat.

Nous allons observer pour quelles raisons l'ouverture et la gestion de ce service seraient nécessaires.

C- Evaluation des besoins en fonction des usagers :

Je constate ainsi des lacunes documentaires qui me permettent d'envisager les besoins qui en découlent ; les lacunes sont les suivantes :

a- Le désordre et le manque de régularité dans le suivi :

L'observation de ce fonds montre des problèmes de gestion dus à un manque de régularité du traitement documentaire (le bulletinage des périodiques), ce qui entraîne une accumulation des documents. De plus, le manque de place accroît cet effet de désordre. Effectivement, on observe que les ouvrages sont déposés dans des cartons près de la salle ou sur la table réservée à la réalisation des dossiers d'artistes.

C'est pour cette raison, que j'ai rangé en partie le fonds documentaire durant le temps de mon stage au musée, ce qui a permis pour un moment de pallier ce manque de régularité, fruit du travail d'un documentaliste. En outre, la faible vérification des emprunts constitue une véritable menace quant à l'avenir du fonds, d'où la réalisation d'un carnet d'emprunts rempli par la plupart des usagers, mais les pertes et les vols, qui bien qu'on le déplore, restent fréquents et normaux dans un centre documentaire. Enfin, ce qu'il faudrait réaliser, ce serait des tables pour les publications en série (les tables sont des pages de sommaire photocopiées de l'année en cours) pour une recherche plus efficace, mais le temps du stage ne m'a pas permis d'effectuer cette tâche.

b- La surcharge documentaire :

On doit faire face comme dans tout centre de documentation au problème que constitue la « surcharge documentaire », en effet, comment conserver et comment se débarrasser du superflu ?

Doit-on favoriser la politique de conservation, d'archivage ou de consultation ? La question doit se poser pour tout type de documents, d'où ces interrogations :

1- Que faut-il désherber ?

- Les ouvrages périmés dont l'information n'est plus d'une fraîcheur adaptée à la spécificité et à l'actualité du fonds, c'est pourquoi j'y inclurai la revue *sortir*, qui peut parfois comporter des informations datées et donc périmées. De plus, étant donné le peu de place, il faudrait peut-être les donner ou à un autre centre documentaire(ex ; la médiathèque) ou les placer dans une autre salle qu'on pourrait réserver à l'archivage ou finalement réaliser une sélection des *sortir* dans lesquels on fait référence aux Beaux Arts, mais pour cette tâche, il faudrait un personnel régulier.

Enfin, afin de désherber correctement les périodiques, on devrait s'abonner auprès de l'ENSBA(école nationale supérieure des Beaux Arts) qui pratique le dépouillement des périodiques.

On pourrait réaliser aussi la méthode de désherbage des collections, proposée dans *la politique d'acquisition* de Bertrand Calenge, qui est une instruction d'élimination formalisée pour chaque catégorie Dewey, elle consiste à appliquer le système IOUPI(acronyme aide-mémoire) qui résume les cinq critères d'élimination d'un ouvrage :

I= incorrect, fausse information

O= ordinaire, superficiel et médiocre

U= usé, détérioré et laid

P= périmé

I= inapproprié, ne correspond pas au fonds

2- Que faut-il archiver?

- Les fonds précieux, en effet on peut trouver des ouvrages datant du XIX e siècle, des revues et des dessins d'artistes originaux, qu'on peut passer en revue :

- des dessins de Caran d'Ache dans la revue *PSSST...* de 1898

- des dessins de l'artiste Poulbot dans *l'assiette au beurre* de 1901 à 1902

- *l'estampe française* de 1944

- *les arts : revue mensuelle des musées, collections et expositions* de 1902 à 1912

- *le journal illustré* de 1965

- *l'artiste* de 1861 et 1862

On pourrait ajouter à ce fonds précieux *les salons au palais des Champs Elysées* de 1850 à 1911 qui constituent un véritable historique des salons d'art.

Il s'agit donc de revues très anciennes et très rares, d'où une politique de conservation, au moyen d'une numérisation d'images, mais qu'en est-il des droits d'auteurs dans ce cas là?

Le droit d'auteur, en général, se démembre selon Michèle Rouhet, auteur *des Nouvelles Technologies dans les bibliothèques*, en deux séries :

- **Le droit moral** de l'auteur sur son oeuvre(droit au respect de l'oeuvre, droit de paternité, droit de divulgation, droit au respect de son nom et de sa qualité, droit de repentir ou de retrait...)

« il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible, il survit à la mort de l'auteur et peut-être défendu par ses ayants droit », les droits moraux sont d'ordre intellectuel et moral.

- **Le droit patrimonial de l'auteur ou droit d'exploitation :**

le droit de reproduction(article L 122-3) ; il n'y a pas de reproduction de l'oeuvre sans l'accord de l'auteur ou de ses ayants droit. « Il consiste dans le droit de fixer matériellement une oeuvre par tout procédé permettant sa communication au public »

le droit de représentation(article L 122-2) ; il consiste dans la diffusion ou mise à disposition directe de l'oeuvre au public.

Ce droit patrimonial est un droit pécuniaire, qui nous intéresse, car il concerne le droit de reproduction de l'oeuvre **sur tous les supports** et le droit de représentation c'est-à-dire la communication de l'oeuvre **par tous les moyens**. Le droit patrimonial est un droit limité entre 50 et 70 ans après la mort de l'auteur.

Pour en revenir au document numérisé et en particulier à l'oeuvre d'art numérisée, l'oeuvre multimédia est considérée comme une oeuvre d'art et en ce sens elle est protégée par le droit d'auteur, car elle comporte les critères classiques du droit d'auteur(originalité et forme). L'oeuvre multimédia est aussi considérée comme une oeuvre protégée et collective. On observe d'ailleurs que dans les Nouvelles Technologies, la reproduction et la représentation sont mêlées.

De plus, selon *le Jurisclasseur : objet du droit d'auteur (tome 1)* de 1997, « les oeuvres d'art sont de plus en plus photographiées, puis numérisées, en vue d'être intégrées dans des C.D. rom multimédia ou transmises sur des réseaux. Le consentement de leur auteur devra être préalablement requis. » La numérisation est en fait un acte de reproduction par excellence, « les documents numérisés font toujours l'objet du droit de reproduction et du monopole d'exploitation de l'auteur dans le cadre de la loi de 1957. »

Ensuite, dans le cas du musée des Beaux Arts de Tourcoing, toutes les oeuvres ne relèvent pas du **Domaine Public**, en effet certaines n'ont pas dépassé l'expiration des 70 années après la mort de l'auteur, car la durée de protection des droits patrimoniaux s'étend sur toute la vie de l'auteur et pendant une durée de 50 ans post-mortem (actuellement 70 ans). En général, les musées sont dépositaires d'oeuvres protégées et d'oeuvres du Domaine Public, ces dernières peuvent faire l'objet d'une libre exploitation sous réserve du respect des droits moraux.

Enfin, les **problèmes** impliqués par la numérisation des images sont les suivants :

- l'obsolescence des nouvelles lois qui pourraient être créées pour combler le vide juridique
- une surabondance et un morcellement des normes
- des problèmes de reprographies sont amplifiés car il n'y a aucune vérification de l'usage qui en est fait et du nombre de copies
- remise en cause du droit moral en particulier en ce qui concerne l'intégrité de l'oeuvre par la lecture hypertextuelle.

3- Que faut-il mettre en libre accès ou en consultation dans le cas d'une ouverture au public du centre documentaire?

Les ouvrages précieux, anciens et onéreux devraient être mis en consultation sur place, étant donné la rareté de ces documents. Il en serait de même pour les usuels : encyclopédies, dictionnaires encyclopédiques...

De plus, comme les écoles sont des partenaires privilégiés, des musées et particulièrement du musée des Beaux Arts de Tourcoing, on pourrait envisager de mettre en libre accès des **valises pédagogiques**. Ces valises comporteraient des documents relatifs aux expositions et aux visites effectuées par ces écoles. Il s'agirait d'une valise multimédia qui ferait par la suite l'objet d'un travail pédagogique.

c- Aucune informatisation :

Un inventaire n'a été que partiellement réalisé, malgré la présence de 3 ordinateurs appartenant au secrétariat de direction, et d'un Macintosh dans la salle de revue de presse.

Malgré le peu de moyen mis à disposition pour traiter le fonds documentaire, j'ai tout de même réalisé des fichiers au moyen du logiciel Microsoft Works 2.00b qui contient un tableur sur le Macintosh. Ces fichiers sont les suivants : BIO.XL pour les biographies d'artistes, SCUL.XL pour les sculpteurs, CATA.XL pour les catalogues collectifs et GEO.XL pour la géographie de l'art, ARCHEO pour l'archéologie, ARCHI pour l'architecture, MUSEUM pour la muséologie , TEXTIL pour le domaine du textile.

Dans les fichiers se trouvent le titre des ouvrages, la cote, la date de publication , l'édition, la collection, le nom de l'emprunteur, la date de l'emprunt et la date de retour dans l'éventualité d'une ouverture du centre.

Par ailleurs ces fichiers seraient utiles, car premièrement ils sont exhaustifs, il s'agit en effet d'un inventaire complet des ouvrages du fonds à l'exception des publications en série. Ensuite, ces fichiers pourraient remplacer le carnet des emprunts qui est sur papier actuellement. Enfin, dans le cas d'une mise à disposition du fonds au public, les fichiers seraient directement accessibles sur ordinateur.

Pourtant, ces fichiers restent sommaires, car une base de données relationnelles ou tout autre logiciel documentaire effectueraient au mieux ces tâches documentaires.

On voit donc comment les outils documentaires traditionnels tels que des fichiers ou une classification décimale sont susceptibles d'optimiser d'une certaine façon la politique culturelle; en permettant au personnel de réaliser leur activité plus efficacement(rôle des dossiers d'artistes et du fonds documentaire en général) et en permettant un élargissement du public à de nouveaux publics plus hétérogènes. C'est pour cette raison que l'on exposera le rôle des nouvelles technologies dans l'optimisation de la politique culturelle. L'alliance des nouvelles technologies et des Beaux Arts tient effectivement une place capitale dans la gestion des collections ainsi que de la documentation en général.

CHAPITRE 3 : LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LES BEAUX ARTS : QUELLE ALLIANCE ET QUELLE OPTIMISATION DE LA POLITIQUE CULTURELLE?

Il s'agit d'un projet de l'association : **l'informatisation des collections des musées du Nord Pas De Calais.**

Tout commence l'année **1991** date de l'équipement progressif de Micromusée, logiciel d'inventaire et de gestion des collections, par l'Association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais. Il s'agit de la version Micromusée Windows, Micromusée est une marque déposée de Mobydoc, société qui l'a créée. Micromusée est un logiciel de gestion des collections de musée, c'est à dire qu'il permet la maîtrise et le suivi en temps réel des collections diverses présentes dans les musées ainsi qu'une description cohérente de tous les types de collections. De plus, il permet à la fois une gestion interne pour le personnel et une connaissance des collections par le public. Enfin, la particularité de Micromusée est d'offrir, à partir d'une description d'objets, une possibilité de recherche documentaire. Celui-ci fait donc l'objet d'un intérêt croissant de la part des conservateurs, ainsi le musée des Beaux Arts de Tourcoing s'en est doté depuis 6 ans.

En **1995**, l'association pense à la numérisation des images, qui permettrait de compléter le logiciel Micromusée, ajoutant ainsi l'option image numérique. Mais, ce n'est pas sans poser de problème, en effet, de nombreux litiges émergent à propos des droits d'auteurs des images, en outre la législation est tatillonne, comme je l'ai déjà évoqué, dans le domaine des Multimédias.

Tout logiquement, l'association en arrive au projet et à la réalisation par la suite du site Internet inauguré en **Décembre 1997**, travail réalisé à partir d'une convention entre le pôle universitaire européen de Lille 1(PUEL) et l'association. Les fiches de Micromusée sont, après une transformation, reversées sur Internet avec les images numérisées.

Pour l'avenir, on peut projeter sans aucun doute, l'édition d'un C.D. rom et la multiplication de bornes permettant un accès plus convivial au public. Néanmoins, la réalisation de tels projets nécessite d'importants investissements.

Le Musée des Beaux Arts s'est doté de Micromusée il y a 6 ans, celui-ci est lié à Internet et au minitel(3615 musée nord)

1- Les origines :

Micromusée est né d'un travail de l'association des conservateurs. Décidé par l'association pour réaliser un inventaire des collections des Musées du Nord- Pas-De-Calais, ainsi que pour uniformiser les échanges. On constate donc le rôle de l'association des conservateurs des musées du Nord pas de Calais dans la mise en place de ce logiciel.

On observait premièrement, la nécessité d'échanger des informations entre musées. Ensuite, il s'agissait de reverser des données, grâce à la plate forme d'exportation du logiciel Micromusée vers des banques nationales interrogeables par minitel.

Les demandes de l'association sont variées:

- l'équipement de chaque musée en matériel informatique
- l'interrogation par minitel de la base de données Micromusée
- la connexion de Micromusée sur un support vidéodisque, version adaptée au public en projet au musée des Beaux Arts de Tourcoing.

Il s'agit donc d'un partenariat de musées faisant partie de l'association et de sociétés informatiques(IBM, Mobydoc et ITEM).

2- L'organisation :

Micromusée est une application organisée sous la forme d'une base de données relationnelles orientée objets. Elle met en oeuvre plusieurs listes d'autorité, dont le thésaurus Garnier(description iconographique) ainsi qu'une liste d'autorité propre au logiciel(données administratives) ; une liste d'autorité existe pour toutes les informations qui peuvent être répétitives, c'est-à-dire communes à plusieurs objets, des fichiers de références permettent de ne saisir qu'une seule fois une information et de la rappeler pour la valider si elles concernent un autre objet. Les fichiers d'autorité sont des garants d'une cohérence et d'une rigueur de la saisie d'informations de type documentaire. Chaque liste regroupant des informations de même type et se composant de notices, ces mêmes notices peuvent contenir des liens avec d'autres listes d'autorité.

Micromusée a donc pour principal objectif : l'inventaire complet des collections, d'où une répartition des données selon leurs domaines qui sont les suivants :

- les **données administratives** gérées par lot ou par objet et leurs numéros d'inventaire,
- les **données descriptives et attributives**, gérées par objet, on peut y saisir les techniques, les matières, les attributions tout en se référant de façon permanente à des tables et des fichiers d'autorité,
- les **données documentaires**, il s'agit en fait du nombre de références bibliographiques et d'expositions. On peut donc y placer les références présentes dans notre fonds documentaire.

En résumé, le module de base de Micromusée comprend :

- une gestion des profils de saisie et de consultation, de gestion des tables de paramètres
- une gestion des descriptions(inventaire)
- une gestion des liens entre les descriptions du même type
- une gestion de listes d'autorité indépendantes des descriptions.

Des modules optionnels sont proposés permettant une gestion plus affinée dans les domaines suivants :

- le pilotage d'un vidéodisque
- la circulation des objets c'est-à-dire les échanges des oeuvres d'art entre les musées
- la consultation grand- public dédiée sur micro-ordinateur
- la gestion des images qui permet la gestion de bases d'images de type analogique(vidéodisque).

3- Le public de Micromusée :

Micromusée en réalisant l'inventaire, le suivi et la gestion des collections permet une politique muséale efficace, car il permet d'élargir le public à de nouveaux publics. D'où la réalisation du serveur Internet sur son modèle.

En ce qui concerne la recherche documentaire, la particularité de Micromusée est d'offrir une possibilité de recherche non seulement au personnel mais aussi directement aux visiteurs(ce qui n'est pas encore le cas dans le musée).

Micromusée développe un programme d'interrogation et de recherche facilement accessible à tout public. Les modes d'accès sont donc plus ou moins spécialisés selon le public. De plus, la simplicité de manipulation du système dit conversationnel permet de guider l'utilisateur aussi bien dans la recherche que dans la saisie.

Ensuite, il offre la possibilité de **paramétrer**, ce qui permet une plus grande adaptation aux différents types de musées possibles. Le paramétrage implique la définition de profils : le profil de saisie et de vue. Chaque profil est filtré par les droits d'accès de l'utilisateur, il existe d'ailleurs un profil de base.

Le **profil de saisie** permet à la documentaliste de paramétrer la liste des zones et des champs dont elle dispose afin de créer une grille de saisie personnalisée; chaque utilisateur peut construire autant de profils de saisie qu'il le désire. Ceci permet de gérer des grilles de saisie différentes pour chaque domaine ou en fonction de l'organisation des services du musée.

Quant au **profil de vue**, il permet de paramétrer l'affichage des notices saisies afin de créer une vue personnalisée correspondant à une activité ou à un domaine spécifique; il s'agit en fait d'une sélection des données qu'on désire visualiser.

4- Les limites d'exploitation du logiciel Micromusée :

Les références bibliographiques ne sont pas assez précises et restent trop peu nombreuses. Il faudrait établir un lien entre les fonds documentaires concernant les oeuvres de chaque musée appartenant à l'association et les oeuvres elles mêmes décrites sur Micromusée; à supposer que tous les musées soient dotés d'un fonds documentaire. Puisque, comme cela a déjà été évoqué, la politique d'acquisition documentaire du musée se fait en relation directe avec la politique d'acquisition des oeuvres issues d'un échange intermuséal. Micromusée pourrait donc, en plus d'une collaboration pour le travail d'inventaire des collections, permettre un travail de collaboration documentaire entre les différents fonds des centres documentaires de chaque musée, simplement en rédigeant le champ bibliographique inclu dans la fiche de Micomusée.

En conclusion, Micromusée, qui a pour origine un travail associatif et partenarial, est destiné à un public assez hétérogène allant du spécialiste au néophyte.

Rappelons que l'objectif principal de la politique culturelle du musée est de s'étendre à des nouveaux publics, c'est pourquoi l'usage de Micromusée est intéressant. En effet, Micromusée permet l'ouverture sur un large public de par sa facilité d'accès et son adaptabilité.

b- Le site Internet

1- Définition et contenu du site :

Le site Internet *Musenor* a été inauguré en décembre 1997 à la suite d'une convention entre le Pôle Universitaire Européen de LILLE 1 et de l'association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais, étape obligée après l'introduction au sein du musée d'un système de numérisation des images concernant les principales oeuvres d'art. Le site propose donc des visites guidées, le guide des musées, une recherche documentaire et la liste des expositions temporaires des musées.

Sur le modèle du *Webmuseum*, l'un des serveurs les plus connus au monde, (langue en française), on trouve des expositions temporaires et des collections permanentes des musées faisant partie de l'association. Il est en cours de réalisation d'où des parties incomplètes et il est déjà accessible, son adresse se présente ainsi : [http : //www.univ-lille 1.fr/acmnpdc](http://www.univ-lille1.fr/acmnpdc).

Il est appelé le web des musées du nord pas de calais, car on y découvre une liste des expositions temporaires des musées d'Arras à Villeneuve d'Ascq, qui est remise à jour régulièrement.

Ce site est donc hébergé sur un serveur de Lille 1, en effet cela permet des économies budgétaires. Le musée des Beaux Arts de Tourcoing a aussi le projet de réaliser un serveur indépendant d'ici un an.

2- Les origines et le modèle du site :

C'est à nouveau l'association qui est à l'origine de ce projet, avec le concours de la région Nord-Pas-de-Calais, du ministère de la Culture(Direction Régionale des Affaires Culturelles) et du conseil général du Nord.

Micromusée constitue le modèle du site Internet ; en effet, certaines fiches d'inventaire sélectionnées pour représenter la spécificité des musées de l'association ont été exportées sur le site. L'interface est beaucoup plus conviviale que les fiches de Micromusée destinées au personnel de saisie. Le travail de saisie et d'indexation des fiches d'inventaires est d'ailleurs réalisé tous les mardis et mercredis par une documentaliste de l'association qui entre des mots clés dans les fiches de Micromusée.

3- Les différents critères de la recherche documentaire :

- une recherche par titre avec le libellé exact de ce dernier,
- une recherche par auteur avec le nom propre suivi du prénom,
- une recherche par domaine par exemple la peinture,
- une recherche par période, on y met la date, le siècle en chiffres arabes(ex : 17^e siècle),
- une recherche par technique, la technique est suivie de la matière(ex : huile sur bois)
- une recherche par mots clés, les noms communs ou propres définissant les critères de recherche,
- une recherche par localisation, on a donc une liste des musées de l'association qui se déroule et dans laquelle on doit sélectionner.

4- L'outil d'indexation : le Thésaurus Garnier.

La documentaliste de l'association saisit et indexe les fiches d'inventaire exportées sur Internet sous une forme plus conviviale et plus accessible. Elles sont rendues plus conviviales, car elles sont réduites au strict minimum, c'est à dire les informations pertinentes et non confidentielles. La documentaliste utilise, pour ce faire, le thésaurus Garnier pour entrer des mots clés.

Ce thésaurus iconographique est destiné à la recherche documentaire. Son rôle est clair : permettre à l'analyste d'images de coder les principales informations concernant le contenu de la représentation et de permettre à l'utilisateur de la base de données, quels que soient le niveau de sa recherche et les applications qu'il en espère, de réunir les documents pertinents dans les meilleures conditions de temps et de fiabilité.

Il s'agit donc d'un langage documentaire clair et intelligible et d'un système descriptif léger, extensible et adaptable. Ainsi, pour indexer l'oeuvre de Jean Fautrier « portrait de ma concierge », les descripteurs du thésaurus sont : portrait d'inconnu/concierge/femme. La saisie des mots clés doit par conséquent prendre en compte le caractère hétérogène du public, d'où une simplicité et une précision des descripteurs. Ils doivent répondre à un questionnement à la fois global et précis au moment de l'observation de l'oeuvre reproduite. Dans ce cas, on constate qu'il y a plusieurs niveaux de lecture : les données sensorielles et les connaissances de l'analyste(pour une plus grande précision).

5- Prospectives :

A l'exemple du site grenoblois cité dans *les Nouvelles Technologies dans les bibliothèques* regroupant toutes les institutions culturelles de la ville, on pourrait proposer au musée de s'associer aux autres partenaires culturels dépendant de la municipalité(bibliothèque, école et le centre d'histoire locale) afin de réaliser un site collectif unique; ce qui permettrait un rapprochement avec ces partenaires et la création d'un véritable réseau municipal au niveau culturel.

c- Un projet de CD rom « collections océaniques du Nord Pas De Calais » :

1- Origine et public concerné :

Dans le cadre d'une exposition « arts d'Océanie » qui a eu lieu au printemps 1997, le musée d'Arras a souhaité éditer un « catalogue raisonné » sur CD rom.

Ce catalogue présentera mille pièces de cette collection, à destination des professionnels du sujet : chercheurs, historiens, universitaires, bibliothèques etc...

De la même manière, le musée des Beaux Arts de Tourcoing pourrait proposer l'édition d'un CD rom sur l'exposition «Les Métamorphoses d'Orphée » sous forme de catalogue raisonné, si le budget municipal le permet, dans ce cas là, il serait utile de s'intégrer dans un catalogue global des musées du Nord Pas De Calais.

2- Les caractéristiques principales du catalogue CD rom :

- une notice muséographique insérée dans une fiche, consultable en mode hypertexte. Elle comprendra les éléments suivants : nom, typologie, provenance, lieu de conservation, numéro d'inventaire etc...

- un mode de recherche multicritères(provenance, typologie, donations etc...)

- des annexes : bibliographie, histoire des donations, cartographies, iconographie complémentaire en image fixe.

On constate donc une organisation à peu près semblable à Micromusée, à l'exception de l'interface plus conviviale.

3- Les modes de navigation :

On observe 4 modes de navigation dans ce CD rom :

- comme dans les bases de données, il est possible de consulter les **fiches-objets** par différents classements thématiques,
- le **mode zoom** qui est graphique et permet d'accéder à une région de la carte ainsi qu'aux différentes fiches-objets qui lui ont créés,
- le **mode index** offre la possibilité d'accéder à une base de mots clés. La consultation s'effectue par une méthode de classement alphabétique,
- le **mode hypertexte** est conçu dans un mode interactif, en fonction des besoins de l'utilisateur, il permet un parcours de lecture très personnel et individuel.

4- Les phases de réalisation :

1ère phase : élaboration d'un cahier des charges fonctionnelles et techniques qui décrira précisément les principes éditoriaux, la ligne graphique, l'ergonomie et l'interface du produit. Il sera ensuite soumis à l'approbation du Conservateur.

2ème phase : la maquette sera réalisée selon les critères définis avant la mise en réalisation informatique.

3ème phase : la réalisation informatique entraînera la création d'un « pré-master », ce dernier sera testé pour fabriquer le « master » qui sera ensuite « pressé ».

5- Le budget prévisionnel :

D'après un devis détaillé réalisé par les *Editions Adam Biro*, un projet de cette taille coûtera environ 500 mille francs. En outre, la Direction des Musées de France propose des aides de financement pour la numérisation des images et des prises de vue, ce qui allégera le prix, rendant plus accessible ce projet. En effet, la numérisation coûte environ 200 mille francs selon des devis de laboratoires de traitement de l'image.

L'équipement reste à la charge des collectivités qui peuvent bénéficier à titre individuel de subventions. L'association avec l'aide de l'Etat, du Conseil régional, des Conseils généraux et des fonds FEDER pour les villes prend à sa charge les salaires du pilote d'opération, des documentalistes chargés de la saisie, les prestations prises de vue et numérisation, les éditions de CD rom.

Il est donc possible de réaliser :

- un portfolio sur les collections océaniques, c'est à dire 100 descriptifs de chefs d'oeuvre, ce serait un produit dérivé de l'exposition vendu 120 francs
- un produit plus élaboré à 600 francs, comme ce qu'on a décrit avant
- un CD rom scénarisé, multimédia(son, image animée et fixe, texte) son prix de vente serait 350 francs mais il engage un certain risque éditorial.

6- Les limites constatées dans ce CD rom :

Il souffre d'un manque d'exhaustivité et d'un manque d'aspect ludique, en effet il doit répondre aux attentes des différents publics du musée et ne doit pas se contenter de toucher un public spécialisé, en l'occurrence celui des chercheurs ou des connaisseurs, mais atteindre un public très varié allant de l'élève de l'école primaire au retraité; et c'est en cela que ce CD rom pourrait optimiser la politique culturelle du musée. Il pourrait permettre d'ouvrir la perspective des oeuvres d'art à un nouveau public jusqu'alors resté insensibilisé.

CONCLUSION

La documentation constitue donc un outil essentiel pour mener à bien la politique culturelle du musée des Beaux Arts de Tourcoing; à savoir d'élargir son public.

Mais, comment ?

- tout d'abord, en mettant à disposition un fonds documentaire adapté aux besoins du public qui relèvent du domaine professionnel(dossiers d'artistes) et du domaine de la recherche(ouvrages spécialisés)
- ensuite, en élaborant une politique d'acquisition qui permettrait un accès à la fois plus efficace et plus rapide à l'information; car une politique d'acquisition impliquerait une dynamique du fonds adapté et réactualisé en fonction des besoins documentaires déjà évoqués.
- enfin, en ouvrant officiellement le centre documentaire, on pourrait permettre au public de découvrir l'étendue des richesses des collections du musée.

En outre, on observe que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication(NTIC) font une entrée en force dans les musées et qu'elles sont de la même manière qu'un fonds documentaire traditionnel susceptible d'optimiser la politique culturelle.

De quelle façon ?

- leur caractère « multimédia » permet un accès plus large à la culture muséale; effectivement, tous les publics sont susceptibles d'être intéressés par la diversité des accès à la connaissance proposés(texte, son, image).
- de plus, les NTIC permettent une gestion des collections à la fois plus rapide et plus dynamique, en effet on peut gérer les mouvements et les échanges des objets d'art eux mêmes, ce qui constitue une avancée certaine dans le travail du conservateur.
- d'autre part, les NTIC nécessitent une collaboration, un travail partenarial, une mise en réseau des différentes collections des musées de la région.

Les NTIC, selon Jacques Buob dans un article du *Monde* daté du 19 Décembre 1995 consacré en particulier au CD rom, « c'est la mise à disposition de tous des bases de données jusque là réservées à certains, c'est la normalisation, l'échange, l'ouverture internationale. Un instrument plus souple que le livre d'art dont il est un complément. »

BIBLIOGRAPHIE

La muséologie

-Caillet, Elisabeth, Le halle,Evelyne. *A l'approche du musée, la médiation culturelle*. Lyon : PUL, 1995.

-Bayart, Denis, Benghozi, Jean Pierre. *le tournant commercial des musées : en France et à l'étranger*. Paris : la documentation française, 1993.

Les Nouvelles Technologies et les Arts : Quelle alliance?

-Touchard, Jean Baptiste. *Multimédia interactif* : édition et production. Microsoft Press.7

-Buob, Jacques.Les arts et le multimédia confirment leur fiançaille, Paris, *Le Monde*, 19 Décembre 1995.

-Katinchi, Philippe-Jean. Destination Angkor, Paris, *Le Monde*(dossier Multimédia), 20-21 Avril 1997.

Les Nouvelles Technologies et la Documentation :

Rouhet, Michèle(dir). *Les Nouvelles Technologies dans les bibliothèques*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996.

Calenge, Bertrand. *Les Politiques d'acquisition*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994.

Hecquard, Françoise, Froissard, Françoise(coord par). *Le métier de bibliothécaire*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996.

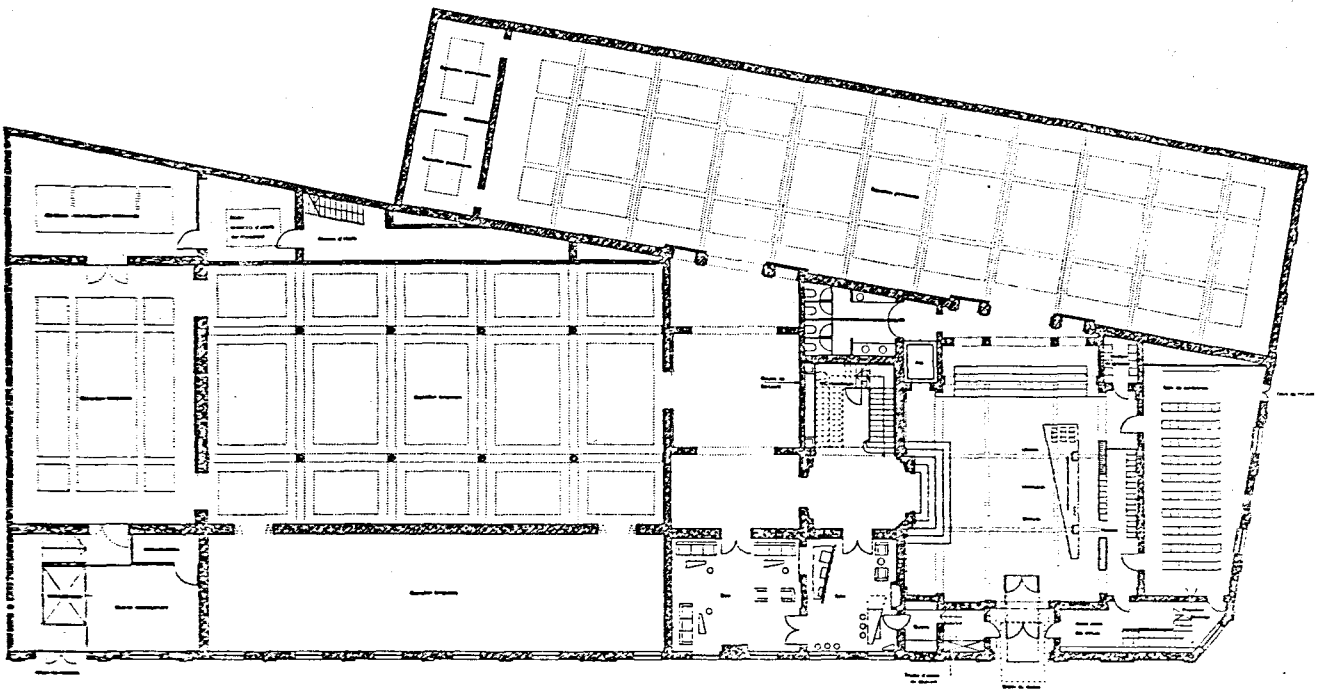
Treffel, Jacques. *Les Centres de Documentation et les Nouvelles Technologies de l'Information*. Paris : La Documentation Française, 1994.

Le droit d'auteur et la numérisation d'images :

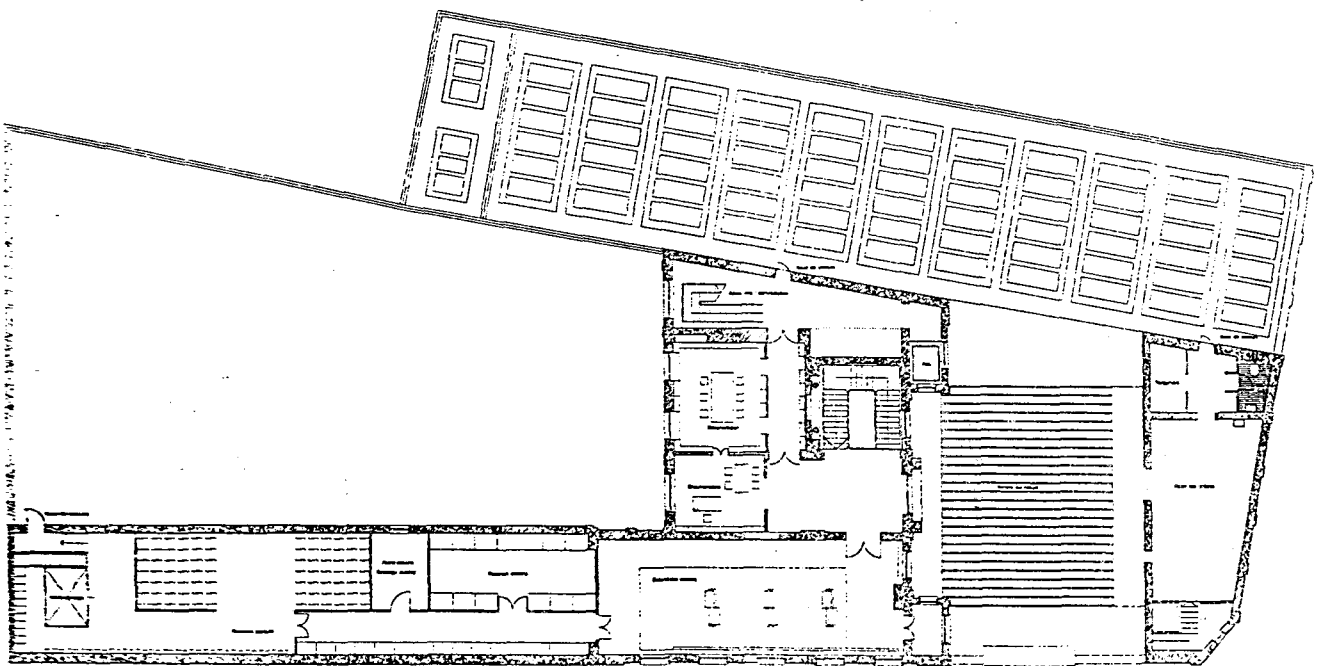
Objet du droit d'auteur : oeuvres protégées, oeuvres « Multimédia ». *Juris Classeur*, 1997, fascicule n°1165, Tome 2.

ORAVEP(observatoire des ressources pour la formation). *Droits et ressources pédagogiques Multimédias : un guide pour la formation*. Paris : ORAVEP, 1995.

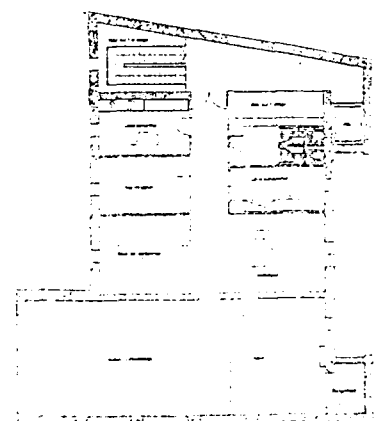
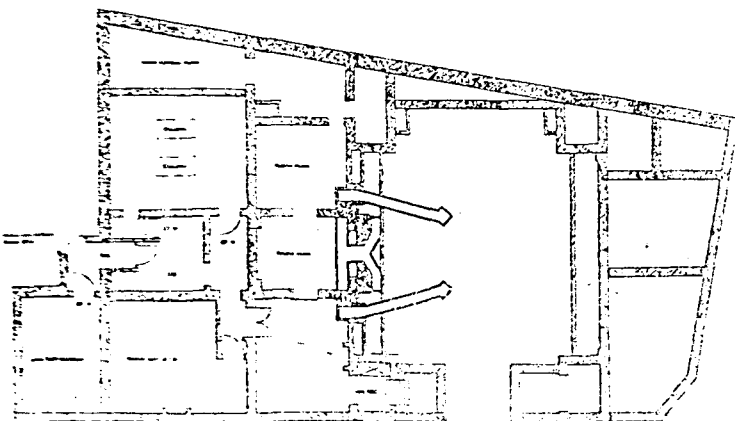
ANNEXES



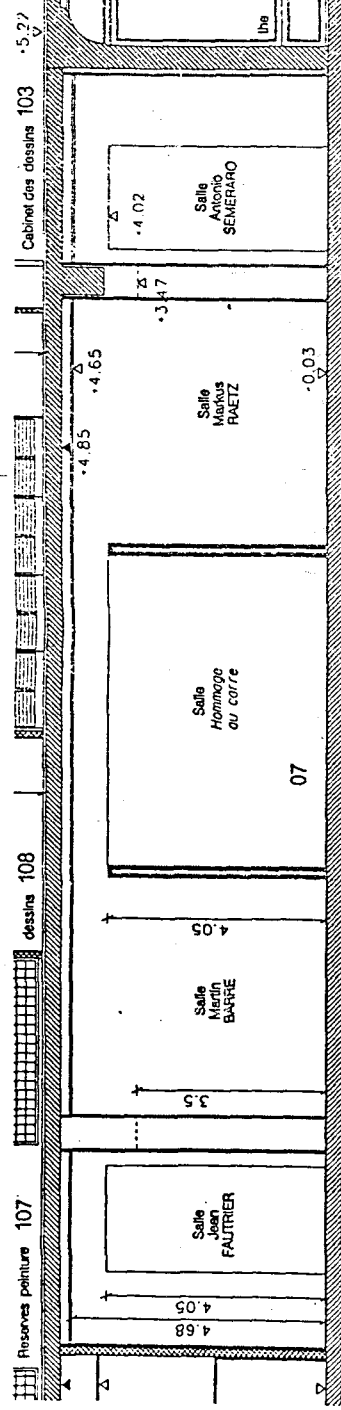
PLAN REZ DE CHAUSSEE



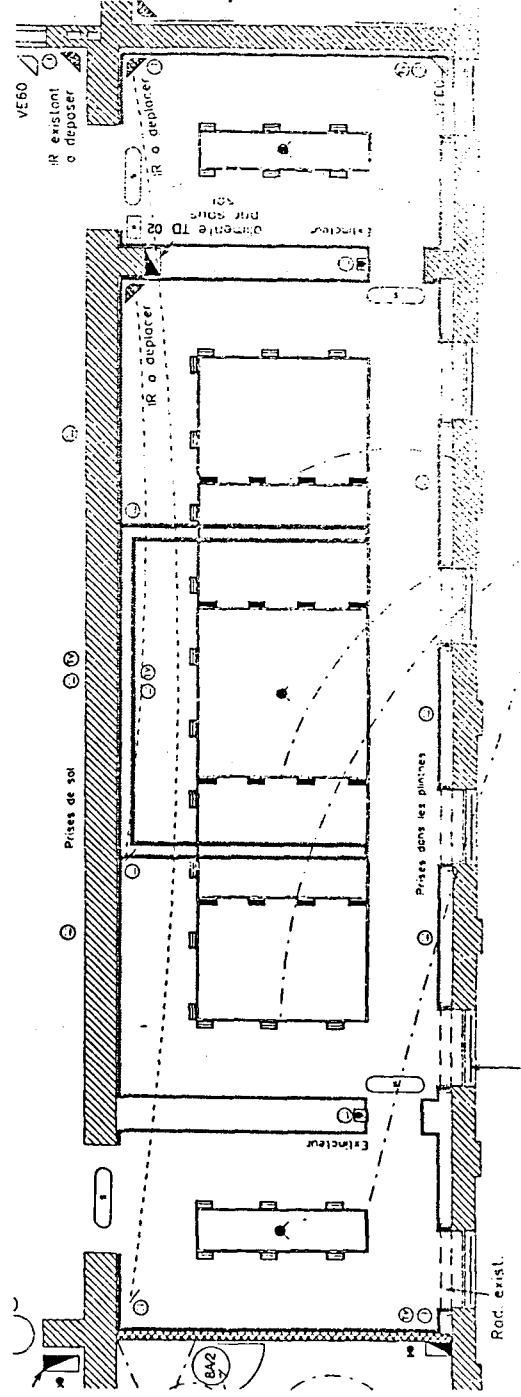
PLAN 1 ER ETAGE



MUSEE DES BEAUX ARTS



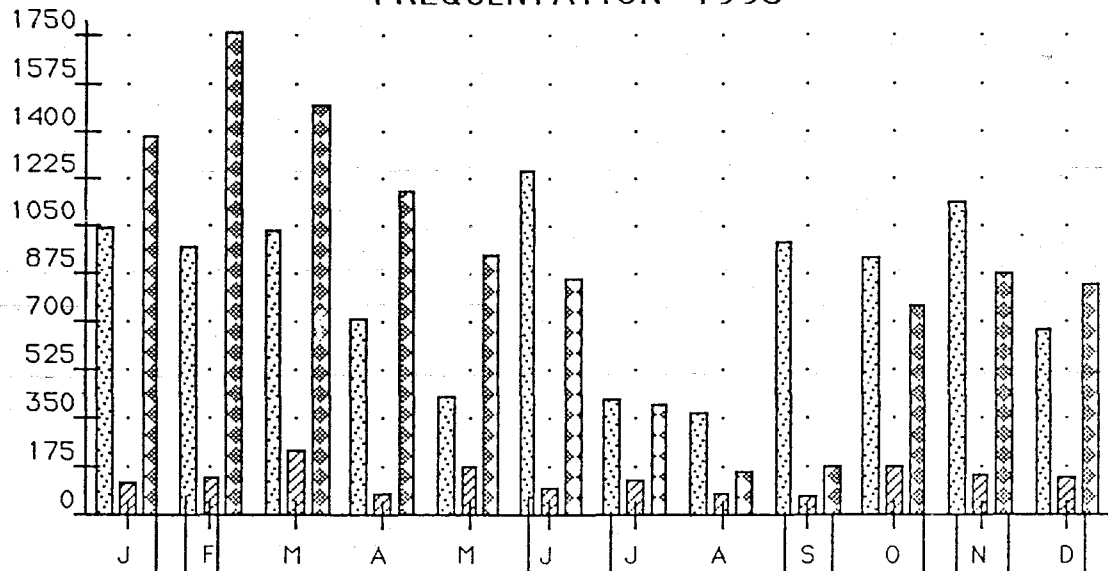
COUPE VERS SALLE 11



PLAN RDC ECLAIRAGE SALLE 07



FREQUENTATION 1995



ADULTES
 ENFANTS
 SCOLAIRES

Salle
d'expositions
temporaires

Les
Métamorphoses
d'Orphée

Christian Bonnefoi

L'art et le 7ème art

Cabinet
d'Arts
Graphiques

Liberté-Egalité-
Fraternité

Christian Bonnefoi

Zoran Music

Bertrand
Renaudin

L'estampe
expressionniste
allemande

ANALYSE DU QUESTIONNAIRE

DU VENDREDI 06 JANVIER AU DIMANCHE 12 FEVRIER 1995

538 QUESTIONNAIRES SUR 4048 ENTREES

Question n°1 : Est-ce votre première visite au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing ?

537 réponses

Pour 344 personnes c'était la 1ère visite au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing soit : 64 %

Pour 193 personnes ce n'était pas la 1ère fois soit : 35 %

Par sexe :

187 femmes venaient pour la 1ère fois soit : 35 %

et 83 femmes étaient déjà venues soit : 15 %

150 hommes venaient pour la 1ère fois soit : 29 %

et 110 hommes étaient déjà venus soit : 20 %

Donc plus de femmes sont venues pour la 1ère fois et plus d'hommes connaissaient déjà le Musée.

Question n°2 : Quelles catégories de Musées et d'expositions vous intéressent le plus ?

934 réponses (souvent plusieurs réponses/personne)

442 personnes sont plus intéressées par les Beaux-Arts soit : 83 %

241 personnes sont plus intéressées par l'Art Contemporain soit : 45 %

125 personnes sont plus intéressées par les Arts et traditions populaires soit : 23 %

120 personnes sont plus intéressées par l'Archéologie soit : 22 %

Par sexe :

220 femmes sont plus intéressées par les Beaux-Arts soit : 41 %

129 femmes sont plus intéressées par l'Art Contemporain soit : 24 %

61 femmes sont plus intéressées par les Arts et traditions populaires soit : 11 %

113 femmes sont plus intéressées par l'Archéologie soit : 21 %

228 hommes sont plus intéressés par les Beaux-Arts soit : 42 %

112 hommes sont plus intéressés par l'Art Contemporain soit : 21 %

64 hommes sont plus intéressés par les Arts et traditions populaires soit : 12 %

7 hommes sont plus intéressés par l'Archéologie soit : 1 %

Question n°3 : Combien de Musées avez-vous visités ces 2 derniers mois ?

531 réponses

Pour 410 personnes moins de 5 Musées visités durant les 2 derniers mois soit : 76 %

Pour 102 personnes de 5 à 10 Musées visités durant les 2 derniers mois soit : 19 %

Pour 8 personnes de 10 à 15 Musées visités durant les 2 derniers mois soit : 2 %

Pour 11 personnes plus de 15 Musées durant les 2 derniers mois soit : 2 %

Par sexe :

Pour les femmes :

218 moins de 5 Musées soit : 41 %

53 de 5 à 10 Musées soit : 10 %

2 de 10 à 15 Musées soit : 1 %

5 plus de 15 Musées soit : 1 %

Pour les hommes :

192 moins de 5 Musées soit : 35 %

49 de 5 à 10 Musées soit : 9 %

6 de 10 à 15 Musées soit : 1 %

6 plus de 15 Musées soit : 1 %

Questions n°4 : Au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, êtes-vous venus

710 réponses (souvent plusieurs réponses par personnes)

265 personnes sont venues voir les Collections permanentes

soit : 49 %

363 personnes sont venues voir l'exposition *Les Métamorphoses d'Orphée*

soit : 67 %

82 personnes sont venues voir l'exposition *les Céramiques Révolutionnaires*

soit 15 %

Par sexe :

Pour les femmes :

125 sont venues voir les collections permanentes soit : 23 %

191 sont venues voir les *Métamorphoses d'Orphée* soit : 36 %

47 sont venues voir les *Céramiques Révolutionnaires* soit : 9 %

Pour les hommes :

140 sont venus voir les Collections permanentes soit 26 %

172 sont venus voir les "Métamorphoses d'Orphée" soit : 31 %

35 sont venus voir les céramiques révolutionnaires soit : 6 %

Questions n°5 : De votre visite, êtes-vous

553 réponses

226 personnes sont très satisfaites soit : 42 %

303 personnes sont satisfaites soit : 56 %

10 personnes **indifférentes** soit : 2 %

14 personnes **décues** soit 3 %

Par sexe :

Pour les femmes :

109 sont très satisfaites soit : 20 %

162 sont satisfaites soit : 30 %

9 sont indifférentes soit : 2 %

6 sont déçues soit : 1 %

Pour les hommes :

117 sont très satisfaits soit : 22 %

141 sont satisfaits soit : 26

1 est indifférent soit : 0,5 %

8 sont déçus soit : 1,5 %

Question n°6 : Combien de temps avez-vous passé au Musée ?

536 réponses

71 personnes ont passé moins de 30 minutes au Musée soit : 13 %

273 personnes ont passé de 30 minutes à 1 heure au Musée soit : 51 %

192 personnes ont passé plus d'1 heure au Musée soit : 36 %

Par sexe :

Pour les femmes :

27 moins de 30 minutes soit : 5 %

134 de 30 minutes à 1 heure soit : 25 %

101 plus d'1 heure soit : 19 %

Pour les hommes :

44 moins de 30 minutes soit : 8 %

139 de 30 minutes à 1 h soit : 26%

91 de plus d'1 h soit : 17%

Question n° 7 : Avez-vous l'intention de revenir au musée ?

530 réponses

505 personnes ont l'intention de revenir au musée soit 94%

25 personnes n'ont pas l'intention de revenir au musée soit 5%

par sexe :

pour les femmes

252 ont l'intention de revenir soit 47%

14 n'ont pas l'intention de revenir soit 3%

pour les hommes

253 ont l'intention de revenir soit 47%

11 n'ont pas l'intention de revenir soit 2%

Question n° 8 : Conseillerez-vous à vos proches de se rendre au musée ?

527 réponses

509 personnes conseilleront à leurs proches de se rendre au musée soit 95%

18 personnes ne conseilleront pas à leurs proches de se rendre au musée soit 3%

par sexe :

pour les femmes

252 conseilleront à leurs proches de se rendre au musée soit 47%

11 ne conseilleront pas à leurs proches de se rendre au musée soit 2%

pour les hommes

257 conseilleront à leurs proches de se rendre au musée soit 48%

7 ne conseilleront pas à leurs proches de se rendre au musée soit 1%

QUESTION N° 9 : Comment avez-vous eu connaissance du musée et des expositions

560 réponses (souvent plusieurs réponses par personne)

161 personnes ont eu connaissance du musée et de l'exposition de bouche à oreille soit 30%

44 par carton d'invitation soit 8%

64 par panneaux publicitaires, affiches soit 12%

234 par presse locale et régionale soit 43%

46 par presse nationale soit 9%

17 par voyage organisé soit 3%

par sexe :

pour les femmes

94 par bouche à oreille soit 18%

24 par carton d'invitation soit 4%

29 par panneaux publicitaires soit 5%

109 par presse locale, régionale soit 20%

19 par presse nationale soit 4%

17 par voyage organisé soit 3%

pour les hommes

67 par bouche à oreille soit 12%

20 par carton d'invitation soit 4%

35 par panneaux publicitaires soit 7%

125 par presse locale et régionale soit 23%

27 par presse nationale soit 5%

0 par voyage organisé soit 0%

Question n° 10 : Sexe et âge

cf. tableau

Question n° 11 : Lieu de résidence principale

cf. tableau

Question n° 12 : Profession

cf. tableau

Question n° 13 : Diplôme le plus élevé

cf. tableau

Question n° 14 : Visite

509 réponses

30 personnes sont venues en groupe soit 6%

177 personnes sont venues individuellement soit 33%

178 personnes sont venues en famille soit 33%

124 personnes sont venues avec des amis soit 23%

par sexe

pour les femmes

27 en groupe soit 5%

68 en individuel soit 13%

93 en famille soit 17%

66 avec des amis soit 12%

pour les hommes

3 en groupe soit 1%

109 en individuel soit 20%

85 en famille soit 16%

58 avec des amis soit 11%

CONCLUSIONS DE L'ANALYSE

Quel public fréquente le Musée des Beaux-Arts de Tourcoing ?

(d'après le nombre de questionnaires remplis)

En nombre : 538 personnes

Par sexe :

277 femmes et 261 hommes soit : 51 % environ femmes et environ 49 % des hommes

donc : plus de femmes

Par tranches d'âge :

(moins de 15 ans, 15-25 ans, 25-35 ans, 35-45 ans, 45-55 ans, 55-65 ans, plus de 65 ans)

La tranche la plus représentée : les 35-45 ans avec 23 %

suivie des 15-25 ans et 25-35 ans avec 17 %

suivie des 45-55 ans avec 15 %

suivie des 55-65 ans avec 14 %

suivie des plus de 65 ans avec 11 %

Enfin, la tranche la moins représentée : les moins de 15 ans avec 3 %

Par sexe :

Pour les femmes : la tranche la plus représentée : les 15-25 ans avec 10,7 %

suivie des 35-45 ans avec 10,4 %

suivie des 25-35 ans avec 8,3 %

suivie des 45-55 ans et des 55-65 ans avec 7,24 %

suivie des plus de 65 ans avec 5,2 %

Enfin, la tranche la moins représentée : les moins de 15 ans avec 2,2 %

Pour les hommes : la tranche la plus représentée : les 35-45 ans avec 12,6 %

suivie des 25-35 ans avec 8,7 %

suivie des 45-55 ans avec 7,8 %

suivie des 55-65 ans avec 6,8 %

suivie des 15-25 ans avec 6,3 %

suivie des plus de 65 ans avec 5,8 %

Enfin, la tranche la moins représentée : les moins de 15 ans avec 0,8 %

Par lieux de résidence :

(Tourcoing, Métropole, Région, Autres Départements, Etranger.)

La métropole lilloise arrive en tête avec 49,8 %

suivie par Tourcoing avec 26,8 %

suivie par la Région Nord-Pas-de-Calais avec 10,4 %

suivie par l'Etranger avec 8,3 %

Enfin, suivie par les autres départements avec 4,7 %

Par sexe :

Pour les femmes :

La métropole avec 27,3 %

suivie de Tourcoing avec 14 %

suivie par la Région avec 5,2 %

suivie par l'Etranger avec 3 %

Enfin, suivie par les autres départements avec 1,5 %

Pour les hommes :

La Métropole avec 22,5 %

suivie par Tourcoing avec 12,8 %

suivie par l'Etranger avec 5,3 %

suivie par la Région avec 5,2 %

Enfin, suivie par les autres départements avec 2,9 %

Par catégories socio-professionnelles :

775 réponses sur 538 questionnaires

(Agriculteurs exploitants, artisans commerçants, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, employés, ouvriers, retraités, chômeurs, scolarisés, sans profession, appelés du contingent.)

La catégorie la plus représentée : Cadres et professions intellectuelles supérieures avec 31 %

suivie par les professions intermédiaires avec 18,5 %

suivie par les scolarisés avec 17 %

suivie par les retraités avec 14 %

suivie par les sans profession avec 8 %

suivie par les employés avec 4 %

suivie par les chômeurs avec 4 %

suivie par les artisans, commerçants et chefs d'entreprises avec 2 %

suivie par les ouvriers avec 1 %

suivie par appelés du contingent avec 0,5 %

Par sexe :

237 réponses sur 277 questionnaires

Pour les femmes :

La catégorie la plus représentée : scolarisés avec 24 %

suivie par les Cadres et professions intellectuelles supérieures avec 22,5 %

suivie par les professions intermédiaires avec 20 %

suivie par les sans profession avec 15 %

suivie par les retraités avec 10 %

suivie par les employés et les chômeurs avec 4 %

suivie par les artisans, commerçants et chef d'entreprises avec 8,5 %

Pour les hommes :

238 réponses sur 261 questionnaires

La catégorie la plus représentée : Cadres et professions intellectuelles supérieures avec 40,5 %

suivie par les retraités avec 18,5 %

suivie par les professions intermédiaires 16,5 %

suivie par les scolarisés avec 10 %

suivie par les employés avec 4,5 %

suivie par les chômeurs avec 4,5 %

suivie par les artisans, commerçants et chefs d'entreprises avec 3 %

suivie par les ouvriers avec 1,5 %

suivie par les appelés du contingent avec 1 %

Remarque :

La catégorie agriculteurs exploitants n'est pas représentée

Quels sont les jours où le Musée est plus fréquenté ?

Par ordre décroissant :

Le dimanche avec 40,5 %

Le samedi avec 17,5 %

Le vendredi avec 12,4 %

Le jeudi avec 10,4 %

Le mercredi avec 9,66 %

Le lundi avec 9,5 %

Donc le Musée est plus fréquenté en fin de semaine et surtout le week-end.

COMMENTAIRES SUR L'ENSEMBLE DE L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE

Plus de femmes sont venues visiter le Musée
La tranche d'âge la plus représentée : 35-45 ans
La tranche d'âge la moins représentée : moins de 15 ans
Le public féminin est plus représenté par les jeunes (surtout 15-25 ans)
Près de la moitié des visiteurs viennent de la métropole lilloise
Tourcoing arrive en seconde position.
Le lieu de résidence le moins représenté : les autres départements plus d'hommes que de femmes viennent de l'étranger.
La catégorie socio-professionnelle la plus représentée : les cadres et professions intellectuelles supérieures.
La catégorie agriculteurs exploitants n'est pas représentée.
Le musée est plus fréquenté en fin de semaine, surtout le dimanche.
Ce fût la 1ère visite au musée pour plus de la moitié des visiteurs.
Plus d'hommes étaient déjà venus au musée.
La plupart des visiteurs sont intéressés par les Beaux-Arts en priorité puis par l'Art contemporain.
L'Archéologie intéresse beaucoup plus les femmes.
Plus de la moitié des visiteurs ont fréquenté moins de 5 musées durant les 2 derniers mois précédant leur visite.
Les hommes fréquentent un peu plus les musées.
La plupart des visiteurs sont venus pour *Les Métamorphoses d'Orphée*.
La quasi-totalité des visiteurs sont satisfaits.
Plus d'hommes sont très satisfaits et plus de femmes sont indifférentes.
La moitié des visiteurs ont passé de 30 minutes à 1 heure au Musée.
Plus d'hommes ont passé moins de 30 minutes.
Pratiquement tous les visiteurs ont l'intention de revenir au Musée.
Presque tous les visiteurs conseilleront le Musée à leurs proches.
La plupart des personnes ont eu connaissance du Musée et de l'exposition par la presse locale et régionale où bien par le bouche à oreille.
Les visiteurs viennent le plus souvent en famille ou individuellement
Les critiques émises par les visiteurs :
Pour les très satisfaits : (509 très satisfaits)
La qualité des collections, la mise en valeur des oeuvres, la qualité de l'exposition *Orphée*, la confrontation de l'Art contemporain/Art ancien

Remarques :

- Ce questionnaire ne tient pas compte des visites organisées :

a. visites pédagogiques :

60 classes (maternelles, primaires, secondaires, supérieures, classes de perfectionnements) ce qui représente 1528 élèves,

b. visites adultes

8 groupes (CE, 3 ème age, divers...) ce qui représente 357 personnes

- De plus, toutes les personnes venues au musée n'ont pas rempli ou rendu le questionnaire.

Soit 2163 entrées publics pour 538 questionnaires remplis et rendus donc environ 1 personne sur 4 a rendu le questionnaire et 1625 personnes n'y ont pas répondu.

Le nombre de visiteurs total entre le 06 janvier 1995 et le 12 février 1995 est de 4048.

COMMENTAIRES DES VISITEURS

Ont été relevés 453 commentaires sur les 538 questionnaires :

49 % des visiteurs ayant effectué des remarques sont très satisfaits

46 % sont satisfaits

1 % sont indifférents

et 4 % sont déçus.

Parmi les moins de 15 ans : 67 % sont satisfaits et 33 % très satisfaits

Pour les 15-25 ans : 52,5 % sont satisfaits, 45 % très satisfaits et 2,5 % déçus

Pour les 25-35 ans : 51 % sont très satisfaits, 46,5 % satisfaits et 2,5 % déçus

Pour les 35-45 ans : 53,5 % sont satisfaits, 42,5 % très satisfaits et 4 % déçus

Pour les 45-55 ans : 50 % sont très satisfaits, 48,5 % satisfaits et 1,5 % déçus

Pour les 55-65 : 59 % sont très satisfaits, 27 % satisfaits, 10 % déçus et 5 % indifférents

Pour les plus de 65 ans : 56 % sont très satisfaits, 38 % satisfaits et 6 % déçus.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE TOURCOING

EXPOSITION MAHJOUB BEN BELLA *Itinéraire Mahjoub Ben Bella*

18 janvier - 2 avril 1997

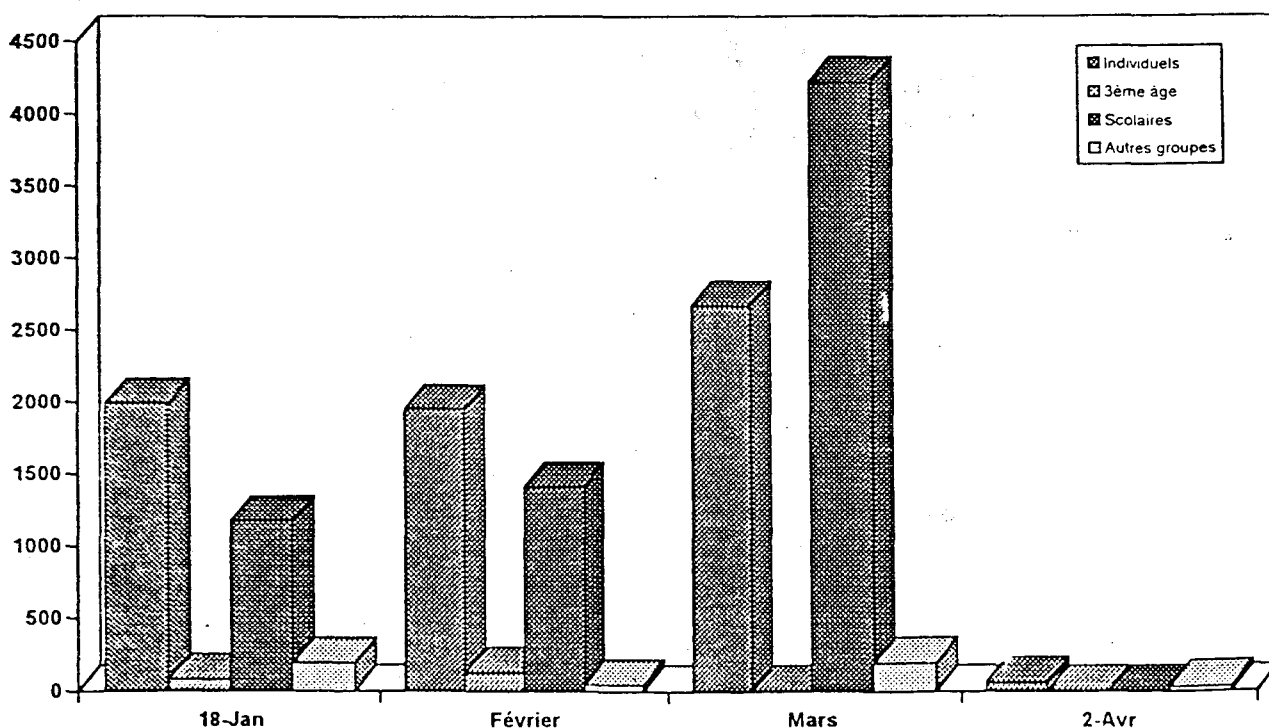
FREQUENTATION

	18 JANVIER	FEVRIER	MARS	2 AVRIL	TOTAL
--	------------	---------	------	---------	-------

Individuels	1993	1957	2675	59	6684
-------------	------	------	------	----	------

G R O U P E S	3ème âge	Nb groupes	2	6	0	0	8
		Nb personnes	76	123	0	0	199
	Scolaires	Nb groupes	51	52	135	0	238
		Nb personnes	1174	1409	4220	0	6803
	Autres	Nb groupes	12	3	11	1	27
		Nb personnes	188	41	191	30	450
	Total	Nb groupes	65	61	146	1	273
		Nb personnes	1438	1573	4411	30	7452

TOTAL	3431	3530	7086	89	14136
-------	------	------	------	----	-------



ATELIER 1. Le portrait à travers la photographie

Lundi 10, mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 juillet

Laurence LAMONNIER

Il est proposé aux enfants de fabriquer eux-mêmes des images photographiques sur le thème du portrait. C'est dans le cadre d'un *atelier d'expérimentation* qu'ils évolueront : la photographie offre, à partir d'une technique nouvelle, des moyens différents d'approche des problèmes plastiques. Elle fait naître le sens du merveilleux, du magique. Elle nourrit l'imagination créatrice de l'enfant en mettant à sa disposition des images imprévues, des signes nouveaux. Les collections permanentes du musée permettent la cohésion de cette démarche.

ATELIER 2. Le portrait à travers la gravure

Du lundi 17 au vendredi 21 juillet

Sylvie ACHERE

L'objectif de cet atelier est d'amener les enfants à réaliser des portraits en jouant sur les caractères propres à la gravure. L'atelier sera introduit par la découverte d'oeuvres gravées du musée afin d'attirer l'attention des enfants sur l'évolution et la fonction du portrait gravé à travers l'histoire. Mais il s'agira surtout de leur faire prendre conscience de notions indispensables au travail gravé - positif/négatif, clair/obscur, le jeu des inflexions de la ligne... - qu'ils expérimenteront en construisant des figures - portrait, autoportrait, caricature... - et en manipulant différents procédés d'impression, notamment la linogravure.

ATELIER 3. Le portrait à travers la photographie

Du lundi 24 au vendredi 28 juillet

Laurence LAMONNIER

ATELIER 4. Le portrait à travers la photographie

Du lundi 7 au vendredi 11 août

François DUCHESNE

ATELIER 5. Le corps et ses déformations

Lundi 14, mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 août

Benoît DANDRE

L'objectif de cet atelier est de faire découvrir à l'enfant divers médias (volume, peinture, graphisme, électrographie), par le biais d'une problématique portant sur un objet qu'il commence à peine à comprendre : son corps. Alliant à la fois les visites préparatoires dans le musée et l'expérimentation de techniques diverses, cet atelier tentera de développer chez l'enfant le goût de la couleur et de la composition, un vocabulaire plastique, ainsi que de brèves notions d'Histoire de l'art.

ATELIER 6. Le portrait à travers la photographie

Du lundi 21 au vendredi 25 août

François DUCHESNE

RENSEIGNEMENTS : 20 25 38 92

REMBRANDT

Gueux assis sur une motte

de terre, 1630

eau forte sur papier vergé

état unique

Coll. Musée des Beaux-Arts

de Tourcoing.

QUELQUES NOTIONS D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ESTHETIQUE

Tous les samedis après-midi de 14h30 à 16h00

Conférenciers : Tristan TREMEAU
Vincent SCHWALEK
Arnaud CEGLARSKI

Samedi 26 novembre - Vincent SCHWALEK
La couleur chez Paul CEZANNE

Samedi 3 décembre - Vincent SCHWALEK
Une origine mythique du Cubisme : *Les Femmes d'Alger* de Pablo PICASSO

Samedi 10 décembre - Vincent SCHWALEK
Apparition des notions d'abstraction et de figuration dans l'art moderne de 1909 à 1919

Samedi 17 décembre - Vincent SCHWALEK
Enquête sur le carré dans l'art moderne et contemporain

Samedi 7 janvier - Vincent SCHWALEK
Piet MONDRIAN, Théo VAN DOESBURG, Georges VANTONGERLOO :
trois peintres du groupe De Stijl

Samedi 14 janvier - Tristan TREMEAU
Josef ALBERS : du Bauhaus au Black Mountain College

Samedi 21 janvier - Tristan TREMEAU
L'homme nouveau : réflexions à partir d'un passage de *L'Homme sans qualités* de Robert MUSIL

Samedi 4 février - Tristan TREMEAU
Kurt SCHWITTERS et le Dadaïsme

Samedi 11 février - Tristan TREMEAU
Marcel DUCHAMP, l'inventeur du ready-made

Samedi 18 février - Tristan TREMEAU
Giorgio DE CHIRICO, Joan MIRO : deux artistes singuliers

Samedi 18 mars - Tristan TREMEAU
Situation de l'art en Europe en 1945

Samedi 25 mars - Arnaud CEGLARSKI
Le formalisme 1 : Clément GREENBERG, l'esthétique à New-York, 1940/1958

Samedi 1er avril - Arnaud CEGLARSKI
Le formalisme 2 : les années soixante à New York, refus d'un héritage

Samedi 15 avril - Arnaud CEGLARSKI
Le monochrome 1 : la genèse européenne

Samedi 22 avril - Arnaud CEGLARSKI
Le monochrome 2 : Les Etats-Unis, 1950/1970

Samedi 13 mai - Arnaud CEGLARSKI
Joseph BEUYS : sculpture et politique

Samedi 20 mai - Arnaud CEGLARSKI
Le socle, une réflexion formelle de 1970 à 1980



375



376



377



378



379



380



381

- 375 - Scène historique (Saint Jérôme : cardinal , miracle , lion , transport à dos d'animal : âne , bois , couvent : porte , religieux) -
- 376 - Scène historique (cycle narratif , Saint Hippolyte le Géolier , martyr) - Scène historique (Saint Hippolyte le Géolier : supplice , écorchement , cheval) - Saint Hippolyte le Géolier (peine de mort , décollation) -
- 377 - Scène (Saint Jean Chrysostome : évêque , hache , crosse , lutte contre le mal , dispute : diable : anthropomorphe , outil montagne) -
- 378 - Scène historique (Saint Laurent diacre , martyr , peine de mort , mort par le feu , soufflet) - Ornementation -
- 379 - Scène historique (Saint Jean l'Aumônier : évêque , lit , allégorie : charité : femme , apparition , chambre) -
- 380 - Figure (Saint Léonard de Noblac , à mi-corps , de face , religieux , attribut , chaîne , livre) -
- 381 - Scène (Saint Hilarion de Chypre : ermite , chapelet , prière , livre , rayons lumineux , forêt) -

Numéros d'identification :

Numéro d'inventaire : 86.1.1

Désignation :

Portrait de ma concierge

Création :

Rôle de l'auteur :

Auteur

Auteur : FAUTRIER, Jean

Date de création :

1922

Lieu de création : France

Matière et technique :

Matière :

Toile

Technique :

Peinture à l'huile

Libellé : Huile sur toile

Mesures :

Mesures :

Hauteur en cm 80

Largeur en cm 60

Hauteur avec cadre en cm 93

Largeur avec cadre en cm 73

Inscriptions / marques :

Transcription : Signé en bas, à gauche : "Fautrier"

Description analytique :

C'est la thèse de Marcel-André Stalter sur La vie et l'oeuvre de Jean Fautrier, de leurs commencements à 1940, soutenue en 1982, qui fait référence, pour cette période . L'exposition Fautrier 1925, dont nous avons engagé son principe en 1985-86 au MUSÉE de Calais, a permis d'éditer les premiers résultats de cette thèse et de présenter bon nombre d'oeuvres inédites, dont ce Portrait de ma concierge. Celui-ci participa aux côtés de dix-sept tableaux, dessins et sculptures, à l'exposition Jean Fautrier, les estampes 1923-1964 du Cabinet des Estampes de Genève, reprise au musée des Beaux-Arts de Tourcoing en 1986 : ce fut l'occasion de l'acquisition et de l'édition du Dossier 1 qui inaugure ainsi les dossiers du Musée de Tourcoing, auquel il est préférable de se référer. Nous n'en donnerons ici que quelques extraits significatifs : "Le portrait de ma concierge, exposé à la première participation de Fautrier au Salon d'Automne de Paris (1922), représente la concierge du 6, rue Nicolet, sur la pente nord de la butte Montmartre... Le tableau le plus connu des débuts de Fautrier, Tyroliennes en habits du dimanche (Musée d'art moderne de la Ville de Paris) figurait au même salon, mais son esthétique ne ressemble pas à celle du Portrait de ma concierge... L'effigie de la concierge se détache sur un mur nu, en deux tons sobres... (elle) paraît soucieuse de "présenter bien"... Sur ce décor et cette présentation d'une dignité un peu pauvre et triste, se détache le visage dont le dessin est d'une surprenante souplesse ; il suit les méplats, les bosses, les sillons et les rides avec une sorte d'attentive affection... La restauration (décembre 1986) a fait réapparaître un coloris tout à fait original ; la complémentarité remarquable. La hauteur des tons, notamment le visage vert, évoque le fauvisme et la touche de rouge vif au coin de l'oeil gauche rappelle Van Gogh : ce coloris est d'autant plus insolite que le portrait demeure très objectif... Nous ne connaissons aucun autre tableau de Fautrier comparable à celui-ci. Il paraît atteindre le sommet d'un réalisme dénué d'emphase, tel qu'il est à peu près unique à l'époque et notamment dans les confrontations du salon d'Automne... C'est un des premiers tableaux dans lequel il manifeste son intérêt psychologique et plastique - ce qui s'étendra jusqu'en 1925 - pour les petites gens de Paris... Le portrait de caractère social se retrouve alors surtout en Allemagne (Otto Dix) et en Flandre. Le tableau qui semble se rapprocher le plus de celui de Fautrier est la Femme au panier de Permeke (1920, Musée d'Anvers), au point de vue typologique et par la qualité du graphisme, à la fois incisif et souple" (1). E.-D. A.

(1) Stalter Marcel-André, 1987, Dossier 1, op. cit. bibl., pp. 14-19.

Indexation :

Sujet / thème :

portrait d'inconnu
Concierge
femme

Domaine :
Peinture

Collection antérieure :
Type de collection : Collection privée
Lieu : Paris

Statut :
Acquisition :
Prix d'achat :

Valeur estimée :
Date d'estimation :

Constantes de conservation :
Statut de l'objet : Objet géré
Localisation permanente : Salle Jean Fautrier
Situation : Exposé
Date de localisation : 19 Novembre 1994

Localisations et mouvements :
Statut : Actuel
Localisation : Musée-Galerie de la Seita

Reproduction :
Reproduction :
Ektachrome 7.5 x 6 : 6 exemplaires
Diapositive : 3 exemplaires

Bibliographie :
Référence bibliographique : STALTER Marcel-André, Recherches sur la vie et
Notes : vol. 1, pp. 65-68, cat. 17
Référence bibliographique : LE NOUENE Patrick, Stalter Marcel-André, Fautrier
Notes : p. 22, reprod. p. 23
Référence bibliographique : ROLLET Fernand, "au Musée de Calais, Fautrier 1925
Référence bibliographique : ALLEMAND Evelyn-Dorothee, préface, Stalter Marcel
Notes : reprod. p. 12
Référence bibliographique : "Halte à l'immobilisme", Musée de l'Hospice
Notes : reprod.
Référence bibliographique : STALTER Marcel-André, "Fautrier du permanent au
Notes : p. 18, reprod. coul. p. 53
Référence bibliographique : FOHR Robert, "Fautrier, du réel à la matière", Le
Référence bibliographique : DOBBELS Daniel, "Fautrier la vie en noir",
Référence bibliographique : CABANNE Pierre, Jean Fautrier, Paris, Ed. La
Référence bibliographique : CABANNE Pierre, "Découvrez les trésors, XXe s., de
Notes : n° 1448, p. 3, reprod.
Référence bibliographique : AGENDA DE L'ART, Gand, 1993
Notes : reprod. coul.
Référence bibliographique : "Le parcours de Jean Fautrier", La Voix du Nord,
Notes : p. région
Référence bibliographique : LA VOIX DU NORD, Tourcoing, Le musée de poche,
Notes : "Le parcours de Jean Fautrier", mardi 9 novembre 1993, reprod.
Référence bibliographique : ALLEMAND Evelyn-Dorothee, Dix ans d'acquisition

Notes : pp. 266-267, reprod. coul. p. 267

Référence bibliographique : Réalistes des années 20

Type d'information : Catalogue d'exposition

Exposition :

Référence d'exposition : Calais, Musée des Beaux-Arts, Fautrier 1925,

Référence d'exposition : Tourcoing, Musée des Beaux-Arts,

Référence d'exposition : Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, Halte à

Référence d'exposition : Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville,

Référence d'exposition : Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris,

Référence d'exposition : Paris, Salon d'Automne, 1922

Référence d'exposition : Paris, Musée-Galerie de la Seita, Réalistes des

Image numérique :

Image numérique :

001-053.BMP C:\PHOTOS

001-054.BMP C:\PHOTOS

Informations système :

Notice créée le : 9 Mars 1994

Notice modifiée le : 28 Avril 1998

Numéro système : 365

Statut de la notice : Notice validée



☐	Une louve allaitant Remus et Romulus	BERRE Jean-Baptiste BREE Mathieu-Ignace van Flandres	19e siècle (1er quart)
☐	Rixe devant l'âtre	VENNE Jan van de Flandres	17e siècle (milieu)
☐	Caprice architectural	ANONYME France	18e siècle
☐	Loth et ses filles	ANONYME France	18e siècle
☐	Paysage du Dauphiné	ANONYME France	19e siècle (début)
☐	Suzanne et les vieillards	ANONYME France	17e siècle (fin) 18e siècle (début)
☐	Portrait de la femme de l'artiste	BESNARD Albert France	19e siècle (4e quart) 1882
☐	Le lendemain du Ramadan	DINET Etienne France	19e siècle (4e quart) 1895
☐	Autel de la Madone dans la basilique Saint-Marc	LEROY Paul France	19e siècle (4e quart) 1882
☐	Intérieur de Saint-Marc à Venise	LEROY Paul France	19e siècle (4e quart) 1882

Extraire

Sélectionner tout

Suite

